

TENES

TENES, capitale du DAHRA central, est une ville côtière de la mer Méditerranée, située au Nord de l'Algérie, à mi-distance d'ALGER (à environ 215 km à l'Est) et d'ORAN (à environ 230 km à l'Ouest). ORLEANSVILLE, chef lieu départemental situé au Sud, est distant de 53 km.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Le nom « TNS » voulant dire « *campement, lieu de halte* » car les Numides au début de leurs installations passaient la nuit au Nord du plateau de TENES, craignant la navigation nocturne et ses dangers, et s'approvisionnaient en eau potable dans les nombreuses sources de ce nouveau lieux.

La rivière ALLALA, anciennement Oued ER-RIHAN (*rivière des Myrtes*), en sortant de l'étroit défilé des gorges, où elle s'engage au Nord de MONTENOTTE, contourne le Vieux-Ténès par la droite pour aller se jeter dans la mer à moins d'un kilomètre, traversant une petite plaine côtière, délimitant ainsi les deux parties. C'est le cours d'eau le plus important de la région avec l'oued TAGHZOULT à l'Ouest.

Le massif calcaire du Cap Ténès, au Nord-est de la ville est essentiellement formé de calcaires blancs, ces calcaires sont azoïques et de même nature que ceux du CHENOUA à 90 km à l'Est. Il s'agit du premier pointement de la chaîne calcaire littorale kabyle en Algérie. Elle culmine à 642 mètres d'altitude, mais le mont TAZANOUNT, au Sud-est du Cap TENES est le point le plus élevé du littoral du DAHRA central avec ses 779 m.

HISTOIRE

L'histoire de TENES a commencé il y a 3000 ans, avec les occupations successives des Phéniciens, des Berbères, des Romains, des Vandales, des Byzantins, des Arabes, des Turcs et des Français.

TENES, ville vieille de 3000 ans, comme le rapporte l'Anglais SHAW : « *Au temps de Moïse, les gens de TENES étaient des magiciens renommés. Le Pharaon d'Egypte en aurait fait venir quelques-uns, parmi les plus habiles, pour les opposer à un thaumaturge israélite qui battait tous les magiciens du bord du Nil.* » Et TENES était déjà connue en ce temps-là.

En l'an 1302, les Andalous commencent la construction de TENES « *EL HADHARA* » (la ville civilisée) appelée plus tard « *Vieux Ténès* » par les français, et où se trouve la mosquée de Sidi MAIZA (considérée comme la 3^e du pays et datant du début du 10^{ème} siècle).



Mosquée SIDI-MAIZA et le vieux TENES

Vieux Ténès (TENEZ), au Sud de la ville, cité médiévale construite au 9^{ME} siècle sa citadelle, BORDJ-EL- GHOUTA (Tour de l'ogresse), est complètement délaissée et sa petite casbah tombe en ruine ou est défigurée par des constructions récentes.

Au début du 16^e siècle, les Espagnols sont chassés par les Turcs.

Le vieux TENES (*TENEZ à l'époque*), situé à un quart de lieue (1 km) au Sud du rivage, est habité par des indigènes. Cette bourgade, chétive et sale, fut cependant à une certaine époque du moyen-âge la capitale d'un petit royaume jusqu'à sa conquête et sa destruction par KHEIR-ED-DINE en 1518 : elle est entourée de remparts construits en larges pierres. Les Français, qui y pénétrèrent sans s'y installer le 27 décembre 1842, ont réparé sa mosquée, dont le minaret pointu se voit au loin ainsi que son caravansérail, et l'on doté d'une fontaine.

Présence Française 1830 -1962

En 1841, après dix années d'hésitation, le gouvernement français se décide à poursuivre résolument la colonisation et charge le Maréchal BUGEAUD de mener cette entreprise à bonne fin. Le 22 décembre le colonel CHANGARNIER occupe TENES sans coup férir ; il devait y passer l'hiver. N'y trouvant que des abris insuffisants et aucune ressource pour sa cavalerie, il abandonne la place.



Thomas BUGEAUD (1784/1849)



Nicolas CHANGARNIER (1793/1877)

Mais en 1843, le Maréchal BUGEAUD, arrêtant un plan de colonisation calqué sur ses objectifs de campagne, décide l'occupation de la plaine du CHELIF et la création du port de TENES, débouché naturel de cette plaine.



Port de TENES

Le 27 avril, le maréchal marque l'emplacement d'ORLEANSVILLE ; le lendemain, il part pour TENES, ouvrant devant lui la route qui doit relier ces deux villes et dont le tracé a été presque entièrement conservé. Le 16 mai, 243 commerçants et industriels sollicitent des concessions pour s'établir à TENES. Le Maréchal y avait laissé le colonel CAVAIGNAC avec de nombreux travailleurs militaires.



Les Remparts (du 19ème) suivaient le tracé des murs antiques d'une longueur totale de 2 km. La construction de ce rempart débuta un 30 avril 1843 et de nombreux habitants y participèrent y compris ceux du Vieux Ténès

On construit immédiatement des baraques, des puits, des fortifications, des magasins pour l'armée, des fours ; on transporte des bois, on crée des jardins ; on fouille les ruines romaines dont on emploie les matériaux sans égards à leurs inscriptions et à leur premier usage, dit M. BERARD, ancien capitaine de corvette, puis colon à TENES : on transforme les vieilles citernes en caves, en magasins, en prison et la ville est créée.

En 1845, un soulèvement éclate aux portes de la cité ; mais après deux ans de lutte dans le DAHRA, le célèbre agitateur BOU-MAZA est vaincu et pris et, depuis, TENES n'a plus été inquiétée.



Mohammed BEN OUADAH dit cheikh BOUMAZA (1822/1879) : Le 10 janvier 1847, il soutient dans l'oasis des OULED DJELLAL un combat meurtrier contre le général HERBILLON. A bout de ressources, rentré dans le Dahra, il décide de se rendre le 13 avril au colonel SAINT-ARNAUD. Emmené en France, il est interné à Paris, où on lui donne un appartement aux Champs-Élysées, près de l'hôtel de la princesse BELGIOJOSO, qui se charge de son éducation ; il reçoit du gouvernement une pension de 15 000 francs et ne tarde pas à devenir tout à fait à la mode. Il est question de lui donner le commandement d'un corps « indigène » en Algérie, mais les actes de cruauté qu'on lui reproche, sans preuves, font abandonner cette hypothèse. Il s'enfuit de Paris dans la nuit du 23 février 1848 à la faveur de la révolution de 1848, mais est arrêté à Brest et enfermé au fort du HAM. Il est remis en liberté le 22 juillet 1849, par le prince Louis Napoléon, qui lui rend même sa pension. En 1854, il quitte définitivement la France et commande un corps de bachi-bouzouks dans la campagne d'Anatolie. Il reçoit au mois d'août 1855 le grade de colonel dans l'armée ottomane. Il séjourne plusieurs années à Bagdad, et meurt après 1879.

Source ANOM : TENES, ville d'origine antique, prise par les Français en avril 1843, érigée en commune de plein exercice par décret du 17 juin 1854.



Le Vieux TENES, constitué en centre le 31 juillet 1851, a été annexé à Ténès le 17 juin 1854.

TENES prospéra relativement jusqu'en 1869 ; elle était, en effet, le seul point d'embarquement des céréales du DAHRA et de la plaine du CHELIF, et pendant la guerre de Crimée (1853/1856) notamment, on expédia de ce port, des quantités considérables de grains, de foin, etc...



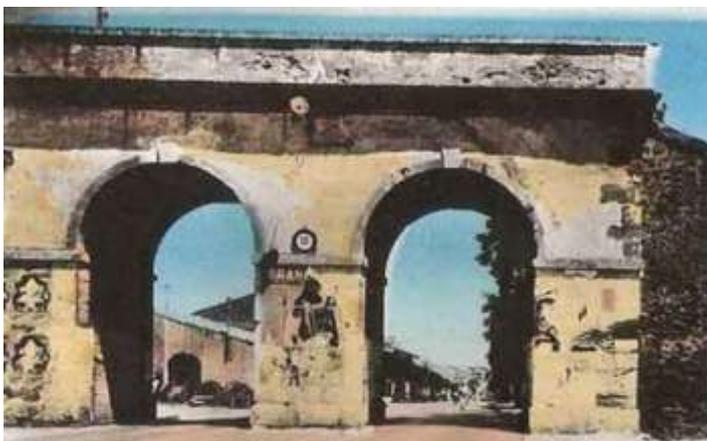
Le premier phare construit en Algérie est celui du Cap Ténès en 1861

LES PORTES

- Source site TENES -

La ville de TENES était protégée par des murs fortifiés dans lesquels avaient été aménagés des portes qui permettaient l'accès à la ville :

Porte de CHERCHELL, de la Marine, de France, de MOSTAGANEM, d'ORLEANSVILLE et une petite porte à côté de la Gendarmerie (la petite ouverture faite dans le mur à côté des Gendarmes, permettait aux habitants d'en bas d'accéder plus facilement à Ténès intra muros...)



Porte d'ORLEANSVILLE : C'était manifestement la plus jolie, et la mieux conservée, située dans le mur Sud de la ville, elle ouvrait sur la route d'ORLEANSVILLE qui desservait au passage le VIEUX TENES.



Porte de MOSTAGANEM : Comme son nom l'indique, elle desservait la route de Mostaganem et d'Oran sur la façade Ouest de la ville.



Porte de France : Percée dans le mur Nord de la ville, dans son angle Nord-ouest, elle desservait l'abattoir et la Méditerranée et au-delà la France, d'où vraisemblablement son nom.



Porte de CHERCHELL



Porte de la grimpette ou Porte de la Marine : C'était la plus petite porte, située presque au centre du mur Nord de la ville, elle desservait le chemin du même nom qui descendait à la Marine et à la Douane.



Fin de la grimpette

Guide Conti – 1912 : TENES est située exactement au milieu de la côte du Dahra, entre TIPASA et MOSTAGANEM.

TENES est divisé en deux parties :

- Le **Vieux TENES** qui, s'il faut en croire la légende, fut un repaire de voleurs et de bandits, et dont les masures, collées sur un promontoire d'une surface très inégale enveloppée par l'Oued ALLALAH, remplacent les demeures des colons phéniciens ; ses murs, que le temps effrite, abritent une population indigène de 1 200 individus ;
- Le **Village de TENES**, à 2 km en aval, à l'embouchure de l'Oued ALLALAH (2 083 hab.), a été créé en 1843; il est bâti sur le plateau de 50 mètres de hauteur, où les Romains fondèrent la ville de *CARTENNA*. A l'Est de ce plateau, on plonge dans la vallée de l'Oued précité toute couverte de jardins et de prairies ; à l'horizon, on aperçoit un vaste amphithéâtre de montagnes se terminant par l'énorme masse grise du cap de TENES. Du côté de la mer, l'escarpement est presque à pic; sur la partie occidentale du promontoire, il existe une multitude d'excavations régulières pratiquées dans le roc, qui servaient d'hypogées.

La ville est bien alignée, plantée de beaux arbres ; les maisons sont propres, coquettes, entourées de jardinets. Remparts ; quatre portes monumentales ; par celle de l'Est, on descend au *quartier de la Marine*, habité par des pêcheurs. Ruines, mosaïques, colonnes, tombeaux, médailles (un grand nombre à l'effigie de Constantin), ont été découverts lors de l'établissement de la ville nouvelle. TENES fut l'entrepôt maritime de toute la région du DAHRA ; le port, qui s'ouvre au Nord-est de la cité, couvert par des récifs que des jetées enracinent à la côte, est un bassin de 24 hectares où les navires sont en sûreté. Sur le littoral, de plus de 100 kilomètres de longueur, qui s'étend au Sud-ouest de TENES jusqu'à l'embouchure du CHELIF, il n'y a point de villages français.

TENES est aujourd'hui une ville à peu près morte, car on n'a rien fait pour aider à la prospérité de cette cité abritée par un cap, et qui, par sa position équidistante entre ALGER et MERS-EL-KEBIR, aurait acquis une grande

importance militaire, maritime et commerciale, si le port avait été aménagé et si la voie ferrée la reliait à ORLEANSVILLE.

TENES est maintenant relié à CHERCHELL par une superbe route qui épouse tous les contours de la côte ; de TENES à DUPLEIX, le parcours (60 Km) constitue une des plus belles excursions de l'Algérie. Cette route sera bientôt continuée à l'Ouest jusqu'à MOSTAGANEM, constituant ainsi une merveilleuse Corniche depuis ALGER jusqu'à MOSTAGANEM.



Monographie succincte de TENES

— Auteur Luc TRICOU —

« Cette cité rentre dans l'histoire lorsque les Phéniciens de Carthage y installent un comptoir appelé *CARTENNAE* (la ville...). Le site fut choisi pour diverses raisons (embouchure d'un fleuve, abri naturel, etc...) mais en premier lieu parce que ces hardis marins ne naviguaient que le jour. Il leur fallait donc une étape, un havre, chaque nuit. C'est la raison pour laquelle leurs comptoirs sont peu éloignés les uns des autres. Mais, commerçants invétérés et avisés, ils profitaient de celles-ci pour entretenir des relations d'affaires (souvent du troc), avec les autochtones.

Donc il existait déjà des habitants à *CARTENNAE* lorsqu'ils ouvrirent leur comptoir puisqu'ils commerçaient avec les autochtones. Une date approximative pour "faire bien", il est admis que les Phéniciens ont séjourné en Afrique du Nord un millénaire, 1.000 ans ! Et ils ont été délogés par les Romains un siècle, 100 ans avant J.C., calculez vous-même ! Ils trouvaient dans ce comptoir, des céréales, du bois, de l'ivoire, du cuir, de l'or, du miel, des meules en calcaire et il existait à proximité des minerais de cuivre, de fer et de plomb.



Les Romains leur succédèrent, mais eux occupent le pays entier. Une route relie *CARTENNAE* à *CASTELLUM TINGITII*. Route gardée par des petits postes fortifiés, les castrums, dont nous retrouverons les ruines. *CARTENNAE* devint une cité importante (700 m sur 400 m) que nous reconstruirons dans les mêmes proportions, à quelque chose près. Lorsque le général CHANGARNIER découvrit la ville, le 27 décembre 1842, il signala l'importance des ruines trouvées sur le plateau. Celles-ci servirent en majorité de matériaux de constructions pour édifier les bâtiments élevés par le génie, Hôpital, casernes, remparts, etc.

De l'époque romaine deux faits intéressants :

-La religion Chrétienne, ne l'oublions pas se répandit en Afrique du nord bien avant de pénétrer en Europe, établit un évêché à *CARTENNAE*. Celui-ci adhéra au schisme Donatiste et un prélat ROGATUS en créa un encore plus extrémiste.

-Lors de l'invasion Vandale, ceux-ci vinrent mettre le siège devant *CARTENNAE*. Or une femme de haute lignée Romaine s'y trouvait. Par prudence, elle enterra ses bijoux dans les caves de sa demeure. Ils furent retrouvés par un agent envoyé en 1936. C'est le plus important trésor de l'époque qui fut découvert intact en Afrique du Nord.

Mais entre ces deux occupants, les Romains et nous même, ainsi que je l'ai dit plus haut, les autochtones résidaient dans les lieux. La légende raconte que les Pharaons ayant appris que des sorciers très avertis résidaient dans la cité, les firent quérir, pour les opposer aux miracles réalisés par Moïse.

A la suite des Vandales, puis de Byzance, les envahisseurs arabes prirent, après une résistance acharnée et de nombreux aller et retour, possession du pays et lui imposèrent leur religion, l'islam. Ils ne laissèrent pas de ruines importantes de leur siècle d'occupation. Je vous citerai une anecdote :

-Un marabout renommé de MILIANA, Sid Ahmed Ben Youssef, fit étape dans la ville (le vieux TENES de notre temps). Les habitants, assez peu croyants, voulurent l'éprouver. Ils lui servirent au repas un plat, dont la viande était un chat. Le saint homme s'en aperçut. Il lança un "sob" retentissant. L'animal, tout rôti qu'il était, décampa au gallet à la grande stupéfaction des ténésiens. Il lança alors l'anathème célèbre: « *TENES, ville bâtie sur du fumier, son eau est du sang, son air est du poison, par Dieu je n'y coucherai point* ».

La ville fut souvent investie par les Espagnols Andalous. Il fallut que les Turcs en prennent possession en 1526.



Lorsque BUGEAUD, décide de l'occuper, et en prend possession, le 29 avril 1843, il veut créer un port destiné, comme à l'époque Romaine, à ravitailler ORLEANSVILLE et exporter les futures productions. Il fait construire, en sus des bâtiments dans la ville haute, une jetée en bois à deux étages, de 28 mètres de long. Il l'implante à l'Ouest de l'embouchure de l'oued ALLALA, et la seule preuve, la seule trace que nous avons connue, c'est la présence du bâtiment des Douanes à proximité. Il était persuadé qu'elle deviendrait une cité florissante.

Les premières décennies lui donnèrent raison puisque quinze jours après son établissement, le 16 mai 1843, deux cents quarante trois commerçants sollicitent des concessions de lots urbains pour s'établir à TENES. Dans le même temps des cultivateurs Mahonnais demandèrent eux des parcelles de terrain dans la plaine, à l'Est de l'oued, pour établir des cultures maraîchères, dont ils sont les spécialistes.

Comme je l'ai dit plus haut, la majorité des ruines servirent à construire les bâtiments militaires. Seules les anciennes citernes ont subsisté. Elles servirent de caves, d'entrepôts et même de ... prison !



TENES prospéra jusqu'en 1869, la preuve en est, puisque vers 1850, la population européenne d'ORLEANSVILLE se chiffrait à 752 habitants et TENES 1 800. Mais la construction du chemin de fer Alger-Oran porta une rude concurrence au port qui déclina bien vite.

La cité reprit quelque activité lorsqu'une voie ferrée la relia à la ville du Cheliff en 1910.

Mais, en 1927 des inondations coupèrent la ligne qui ne fut pas rétablie. Son économie va alors stagner jusqu'à la fin, 1962. Ses seules activités provenaient des villages du DAHRA et des BISSA qui l'entouraient ainsi que sa commune mixte qui générait un noyau administratif. Son dock céréalier portuaire, ses exportations de vins

capiteux des coteaux environnants, son usine de sardines, et surtout, sa promotion comme station touristique.

Le port de TENES, après de multiples projets fut adjugé le 12 mai 1868 à M. DESSOLIERS sur une estimation à 2 400 000 francs, moyennant une remise de 3 %. Mais les travaux furent interrompus en août 1872, sur une décision du Gouverneur Général, par manque de fonds.

En 1873 et 1874 des tempêtes détruisirent la plus grande partie des jetées construites. Après de longues discussions, projets et contre-projets (comme un port implanté au bas de la ville, sous l'abattoir), il fut décidé de reprendre les travaux et d'édifier un brise-lames. Le nouveau chantier, d'un montant de 2 800 000 Frs fut adjugé à MM. ALCAY et HELFFERICH, moyennant une remise de 4 %. Les travaux débutèrent en janvier 1880.

Après 1927, il devint le petit port que nous avons connu, dans lequel nous nous baignions quelque fois. Le minerai ne descendait plus dans ses wagonnets aériens. De temps à autre un petit cargo à céréales, ou un pinardier venait emplir ses cales au dock ou au chai portuaire. Rarement une balancelle Espagnole débarquait quelques poteries et beaucoup de gargoulettes si appréciées. Le reste du temps était rythmé par le teuf-teuf des moteurs *Couch* des barques de pêche.



La ville et sa plage devinrent surtout une attraction irrésistible pour villes et villages de la vallée du CHELIFF même du SERSOU ainsi que les centres du DAHRA et des BISSA. La colline boisée de pins, sur la route du phare, au-dessus du port se remplit de villas, qui lorsque les propriétaires ne les occupaient pas se louaient à prix d'or. Tous venaient se repaître, durant les étés surchauffés, d'air frais, de la mer, de poissons fraîchement pêchés, et, pour les jeunes, de baignades et de festivités.

Ah ! Ces fêtes de TENES, où chacun trouvait son plaisir : les hommes au boudrome, les mères dans les baraques foraines et chez " *Panama* " le glacier, et les jeunes au bal. Ce qui eut pour conséquence que la grande majorité des ménages de la région sont issus de festivités où se nouèrent de tendres rencontres ».



COMMUNE MIXTE DE TENES

- Source ANOM -

Ancienne division administrative, avec résidence de l'Administrateur à TENES, cette Commune Mixte est créée par arrêté gouvernemental du 27 avril 1876, à effet au 1^{er} mai suivant, à partir de douars distraits du territoire militaire. Elle était alors composée :



-AÏN-BEHAÏR : Village projeté en 1912-1913, loti après 1937, dans le douar Ouled Abdallah.

-BENI-DERDJINE : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 10 août 1868 dans le cercle d'ORLEANSVILLE. Le douar est rattaché à la commune mixte de TENES par arrêté du 10 février 1879. Il est intégré à la commune de SINFITA par arrêté du 4 décembre 1956.

-BENI-MERZOUG : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 18 septembre 1891. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE.

-CHASSERIAU : Le centre de population de TROIS-PALMIERS, de la commune mixte de TENES, est projeté dès 1855 mais créé par arrêté du 10 mai 1878. Il prend le nom de CHASSERIAU par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'ORLEANSVILLE.

DAHRA : Territoire de tribu délimité une première fois en 1869, puis divisé en quatre douars par décision du 30 mars 1897. A la suite de contestations une nouvelle délimitation est faite par arrêté du 17 novembre 1903 et deux douars sont constitués : DAHRA et OULED ABDALLAH. DAHRA est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE.

-EL-MARSA : Centre de population projeté en 1907, en cours d'installation en 1911-1912 dans la commune mixte de TENES. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'ORLEANSVILLE (avec le centre du GUELTA et une partie du douar Ouled Abdallah).

-FLATTERS : Le centre de population de BEN N'ARIA, nouvellement créé dans le douar des HEUMIS, prend le nom de FLATTERS par décret du 28 juillet 1881. Les terrains sont expropriés par arrêté du 29 mai 1886 et l'installation terminée en septembre 1887. Le centre est intégré dans la commune de HANOTEAU créée par arrêté du 4 décembre 1956.

FRANCIS-GARNIER : Le centre de population de BENI- HAOUA, créé par décision préfectorale du 4 juin 1896, est nommé FRANCIS-GARNIER par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913 (officialisée par décret du 28 décembre 1915). Les terrains sont expropriés par arrêté du 18 août 1905 et le centre est effectivement installé entre 1909 et 1911.

Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'ORLEANSVILLE (avec le douar BENI- HAOUA). Le territoire de la tribu des BENI- HAOUA est délimité et constitué en un seul douar par décret du 5 juin 1869.

-FROMENTIN : La création du centre de TADJENA est déclarée d'utilité publique et les premiers terrains expropriés par arrêté du 16 novembre 1889. TADJENA est nommé FROMENTIN par décision du gouverneur général du 19 novembre 1891, officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est agrandi en 1906-1907. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE.

Une section administrative spécialisée porte son nom.

-HANOTEAU : Centre de population de la commune mixte de TENES, créé en janvier 1900 sous le nom de TIMEZRATINE, nommé HANOTEAU par décision du gouverneur général du 21 juillet suivant. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 (avec FLATTERS), dans le département d'ORLEANSVILLE.

HERENFA : Douar issu du territoire des SBEAH du Nord (cercle d'ORLEANSVILLE) délimité par décret du 27 novembre 1868 et constitué en quatre douars : SOBAH, HERENFA, M'CHAÏA et OULAD-ZIAD.

Il est rattaché à la commune mixte d'AÏN-MERANE lors de sa constitution par arrêté du 10 février 1879 puis à celle de TENES par arrêté du 29 décembre 1888.

Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE.

-HEUMIS : Territoire de tribu délimité et érigé en un seul douar par décret du 24 mars 1866. Le douar est rattaché à la commune mixte de TENES lors de sa constitution par arrêté du 27 avril 1876. Il est intégré à la commune de CHASSERIAU par arrêté du 4 décembre 1956.

-LE-GUELTA : Centre de population projeté avant 1903, peuplé en 1924. Il prend le nom d'EL-MARSA-GUELTA avant 1932. Il est intégré à la commune d'EL-MARSA, créée par arrêté du 4 décembre 1956.

-MAÏN : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 15 janvier 1868 dans le cercle de TENES. Le douar est rattaché à la commune mixte de TENES lors de sa constitution par arrêté du 27 avril 1876. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE.

-M'CHAÏA : Douar issu du territoire des SBEAH du Nord (cercle d'ORLEANSVILLE) délimité par décret du 27 novembre 1868 et constitué en quatre douars : SOBAH, HERENFA, M'CHAÏA et OULAD-ZIAD. Il est rattaché à la commune mixte d'AÏN-MERANE lors de sa constitution par arrêté du 10 février 1879 puis à la commune mixte de TENES (29 décembre 1888). Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE.

-OULED-ABDALLAH : Le territoire de la tribu du DAHRA est délimité par arrêté du 17 novembre 1903 et constitué en deux douars : DAHRA et OULED-ABDALLAH. Une partie d'OULED- ABDALLAH est érigée en commune et l'autre rattachée à la commune d'EL-MARSA par arrêtés du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE.

-PAUL-ROBERT : Le centre de population de TAOUGRIT, installé en 1910 (périmètre constitué en 1909) dans la commune mixte de TENES, prend le nom de PAUL-ROBERT par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE.

-POINTE-ROUGE : Centre de population de la commune mixte de TENES loti entre 1906 et 1908. Il est rattaché à la commune de TENES par arrêté du 4 décembre 1956, puis érigé en commune par arrêté du 26 décembre 1957, dans le département d'ORLEANSVILLE.

-RABELAIS : Le centre de population d'AÏN-MERANE, créé avant 1876, prend le nom de RABELAIS par décret du 19 novembre 1889. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE. Une section administrative spécialisée porte son nom.

-SINFITA : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 16 juin 1869, dans le cercle de TENES. Il est rattaché à la commune mixte de TENES lors de sa création par arrêté du 27 avril 1876. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE.

-TALASSA : Douar issu du territoire de la tribu des BENNI-MENNA délimité par décret du 6 juillet 1870 et constitué en deux douars : BAËCHE et TALASSA. Il est rattaché à la commune mixte de TENES lors de sa constitution par arrêté du 27 avril 1876. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE.

-TAOURIRA : Le territoire de la tribu des ZOUGARAH est délimité par décret du 27 novembre 1868 en un seul douar nommé TOUÏRA, dans le cercle de TENES. Il est rattaché à la commune mixte de TENES lors de sa création par arrêté du 27 avril 1876. Le nom évolue en TAOUIRA puis TAOURIRA. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'ORLEANSVILLE. L'actuelle commune d'OUED- GOUSSINE est établie à son emplacement.

La Commune Mixte est supprimée par arrêté du 4 décembre 1956.



La nouvelle Mairie de TENES - Construite en 1960 par Jérôme BORTOLOTTI - Inaugurée par Francis MARGUERITE.

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

NDLR : Le site ANOM ne mentionne que les seuls Mariages.

L'étude des premiers Mariages nous permet de révéler quelques origines :

SP = sans profession

- 1843 : (31/08) de LANUSSE Jean (*Charpentier natif des Hautes Pyrénées*) avec Mlle XATARD Marguerite (SP native de Pyrénées Orientales) ;
- 1843 : (27/09) de LIAN Vincent (*Restaurateur natif du Gers*) avec Mlle PARRA Rose (*Couturière native d'Espagne*) ;
- 1843 : (21/10) de COLLIN François (*Gendarme natif de la Charente*) avec Mlle GENESTER Jeanne (*Couturière native des Baléares*) ;
- 1844 : (23/05) de COMBRET Jean (*Sous-officier natif du Tarn*) avec Mlle BRADART Marie (*Couturière native des Ardennes*) ;
- 1844 : (26/05) de PONS Laurence (?) avec Mlle BLANDELLI Angela (?) ;
- 1844 : (20/11) de MOREL Auguste (*Sous-officier natif de l'Isère*) avec Mlle ROGER Marie (*Cantinière native de l'Isère*) ;
- 1844 : (22/08) de GUSTIN Jacques (*Charretier natif de la Haute Saône*) avec Mlle BAUQUE Catherine (SP native des Vosges) ;
- 1844 : (21/11) de SEGUIN Albert (*Douanier natif de la Lozère*) avec Mlle XATARD Marie (*Ménagère native des Pyrénées Orientales*) ;
- 1844 : (21/11) de GINTER J. Baptiste (*Maréchal-ferrant natif de Prusse*) avec Mlle PALAIS Marie (*Aubergiste native de la Drôme*) ;
- 1845 : (02/01) de ROBERT D'ESOUGHES Antoine (*Négociant né à Marseille (13)*) avec Mlle PLANCHON Mathilde (SP native du Calvados) ;
- 1845 : (17/04) de ARAVIT Pierre (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle CALLEYA Eugénie (*Journalière native d'Espagne*) ;
- 1845 : (20/05) de COUDERC Etienne (*Sous-officier né en Lozère*) avec Mlle XATART Rose (SP native des Pyrénées Orientales) ;
- 1845 : (24/05) de HURTADO Vincent (*Journalier né en Espagne*) avec Mlle MARTINES Adrienne (*Ménagère née en Espagne*) ;
- 1845 : (06/06) de GRALLA Pierre (*Journalier né en Espagne*) avec Mlle SELVA Marguerite (*Journalière native d'Espagne*) ;
- 1845 : (06/06) de BRUN Michel (*Charretier natif d'Italie*) avec Mlle PERNOT Anatoile (SP native du Jura) ;
- 1845 : (12/08) de FUCHS Henry (*Brasseur de bière né en Allemagne*) avec Mlle BRILLINGER Frédérique (SP native d'Allemagne) ;
- 1845 : (14/08) de JARDON Léonard (*Propriétaire né en Dordogne*) avec Mlle FAYE Léonarde (SP native de la Dordogne) ;
- 1845 : (14/08) de ROVIRA Vincent (*Journalier né en Espagne*) avec Mlle BLAY Marie (SP native d'Espagne) ;
- 1845 : (16/08) de BOY Jean (*Entrepreneur maçonnerie natif de Haute Garonne*) avec Mlle SUZINEAU Marie (SP native de la Loire Inférieure) ;
- 1845 : (28/08) de MAS Antoine (*Tonnelier natif de l'Ain*) avec Mlle MAUCOURT Elisabeth (SP native de la Meurthe) ;
- 1845 : (06/11) de BURILLON Jean (*Entrepreneur de roulage né en Isère*) avec Mlle PRADET-MIRANDE Marie (SP native des Basses Pyrénées) ;
- 1845 : (27/11) de GINTER François (? natif de PRUSSE) avec Mlle PRADET-MIRANDE M. Anne (SP native des Basses Pyrénées) ;
- 1845 : (29/11) de BOUSCHER Joseph (*Sous-officier natif de la Haute Loire*) avec Mlle HENNEBERGUEZ Louise (*Rentière née en Suisse*) ;
- 1845 : (23/12) de SADOUX Pierre (*Caporal natif de l'Isère*) avec Mlle PERRET Gabrielle (SP native de la Loire) ;
- 1846 : (10/02) de CARETTO Nicolas (*Employé natif d'Italie*) avec Mlle ABRAM Magdeleine (SP native du Var) ;
- 1846 : (19/02) de SCOVACRICHI César (*Tailleur de pierres natif d'Italie*) avec Mlle BUIGUES M. Rose (SP native d'Espagne) ;
- 1846 : (26/03) de MASCARO José (*Journalier natif des Baléares*) avec Mlle THOMAS Claire (SP native d'Espagne) ;
- 1846 : (16/04) de FOUNS Jacques (*Boulangier natif des Pyrénées Orientales*) avec Mlle NADINE Marie (SP native des Pyrénées Orientales) ;
- 1846 : (21/05) de COTTON Jean (*Forgeron né en Isère*) avec Mlle GALLES Rose (*Domestique née en Ardèche*) ;
- 1846 : (18/06) de GROSCOT Paulin (*Tailleur de pierres natif de l'Aude*) avec Mlle DUTHEUIL Antoinette (SP native de la Vienne) ;
- 1846 : (25/06) de PRIVAT François (*Tailleur natif de l'Aveyron*) avec Mlle DEGLAISE M. Anne (*Débitante de bonbons native de l'Isère*) ;
- 1846 : (13/07) de TAULETTE Joseph (*Maréchal-ferrant natif du Gard*) avec Mlle REYNAUD Marie (SP native du Gard) ;
- 1846 : (21/07) de DUZER J. Louis (*Voiturier natif du Gers*) avec Mlle MEDOUS Ursule (SP native du Gers) ;
- 1846 : (23/07) de OTTMANN Louis (*Sous-officier natif d'Alsace*) avec Mlle PEYRANA Rosalie (*Couturière née à PERPIGNAN*) ;
- 1846 : (30/07) de ROUVET J. Baptiste (*Aubergiste natif de GRENOBLE*) avec Mlle BRUYERE Marie (SP native de la Drome) ;
- 1846 : (01/10) de ROUCOLLE Jean (*Bourellier natif de Haute Garonne*) avec Mlle GARCIA Françoise (*Domestique native d'Espagne*) ;
- 1846 : (27/10) de LIPPS Philippe (*Boucher natif d'Alsace*) avec Mlle GIRAUD M. Rose (SP native du Var) ;
- 1846 : (28/11) de GIRAULT Jean (*Garde-forestier natif de la Seine et Marne*) avec Mme (Vve) BUNET Léonide (SP native du Loiret) ;
- 1846 : (01/12) de REBOUL Pierre (*Commis natif de l'Isère*) avec Mlle ALABERT Claire (SP native de PERPIGNAN) ;
- 1846 : (16/12) de TORRENO Pierre (*Maçon né à MONACO*) avec Mlle THIEL Jeanne (SP native de la Moselle) ;

Quelques mariages relevés avant 1906 :

(1901) ALBERT Sosthènes/BELGODERE Julie ; (1898) ALBOU Benjamin/SERROR Esther ; (1904) AMBROISE Gaston/GARCIA Maria ; (1898) AMBROSINO François/SPOSITO Marie ; (1899) AMBROSINO Michel/LUBRANO Marie ; (1903) ANICOT J. Baptiste/CERVERA Rosa ; (1902) ASSANTE Salvator/SCOTTO-DI-CARLO Barbera ; (1904) AUFSCHEIDER Jules/LAURE Magdelaine ; (1903) BALATEAU Pierre/ANGIER Marie ; (1898) BALDERRAMA Emmanuel/ESPOSITO Thérésine ; (1904) BARTHE Alexandre/XICLUNA Elise ; (1902) BELKARROUBI Ali/XICLUNA Françoise ; (1900) BEN-SAÏD Salomon/CHOUKROUN Fortunée ; (1899) BENITO Antonio/AYALA Ginesa ; (1904) BONNET François/DARAN Françoise ; (1905) BOURCHEIX Julien-Alexandre/CANOVAS Joséphine ; (1903) CACCINTOLO Auguste/CARCELES Sophie ; (1901) CAMILLERI Joseph/VIVIER Joséphine ; (1904) CAMPIGLIA Joachim/SPOSITO Ursule ; (1899) CASTELLO Jean/DOMENECH Françoise ; (1901) CASTELLO Raymond/GOMIS Françoise ; (1903) CHERADAME Georges/BOTELLA Marguerite ; (1899) COULON Albert/MILLE Georgette ; (1903) DE-LA-HOS Jean/LAZARO Carmen ; (1905) DE-TORRES Francisco/GARCIA Joséphine ; (1900) DELALANDE Victor/KASTOLL Maria ; (1901) DELBANO Manuel/PEILLO Antonia ; (1902) ESPOSITO Adolphe/GUERY Catherine ; (1904) ESPOSITO Antoine/SOLER Marguerite ; (1898) ESPOSITO Jules/GRAU Conception ; (1902) ESPOSITO Nicolas/CACCINTOLO Maria ; (1904) ESPOSITO Salvator/LOFFREDO Carmelle ; (1903) ESPOSITO Vincent/SCOTTO Vicente ; (1901) FERRANDEZ Gaspard/LEDUF Alice ; (1898) FORNIELES Antoine/PERES Antoinette ; (1905) FORNIELES Antoine/GOMES Florentine ; (1902) FORNELIES François/GARCIA Florence ; (1902) FRANCESCHI Ours/GUYOL Annette ; (1905) GALLAND Amédée/GARCIA Marie ; (1905) GARCIA Joseph/GRAU Rose ; (1899) GARCIA Ramon/PIOT M. Louise ; (1902) GAYS Pierre/CELDREN Vincente ; (1904) GIORGETTI Charles/ALBERT Alice ; (1898) GIORGETTI Lazare/SUCHI Virginie ; (1905) GOSSUIN Augustin /TARRICO Anna-

Baptistine ; (1902) GRANGER Victor/DESHAYES Marie ; (1905) GUERARD Jules/SALVAIRE M. Rose ; (1904) GUILLABERT François/FERRANDIS Françoise ; (1902) GUILLET Charles/FULCONIS Cécile ; (1899) JAVALOYES Vincent/MARTY Marguerite ; (1902) LAFAGE Marie/YVARS Marguerite ; (1900) LASCAR Joseph/SEROR Emile ; (1905) LEDESINA Antoine/GARCIA Ascension ; (1905) LELIEVRE Albert /RIOUFREZ Cécile ; (1899) LE-MAREC Joseph/DENGEL Louise ; (1899) LEMOINE Louis/SCHUMACHER Jeanne ; (1898) LOFFREDO Cosme/LAZARO Maria ; (1901) LOFREDO Joseph /PELEGRINO Julie ; (1898) LOUVIOT Lucien/RIOUFREZ Louise ; (1905) MAINGUENE Henri/ALBENTOSA Marie ; (1898) MASEGOSA Manuel/YVARS Ursule ; (1904) MILLE Gratien/PARDO Françoise ; (1902) MOTARD Jean/BONNUS Marie ; (1903) NAVA Louis /MILLE Ursule ; (1903) ORSELLY François/LAURE Augustine ; (1901) PARDO Eugène/IVAGNES Maria ; (1904) PATUREAU Charles/FEREOU Marie ; (1901) PELICAN Charles/PELEGRINO Régina ; (1904) PELEGRINO Dominique /AMBROSINO Thérèse ; (1901) PERES Joseph/GARCIA Jeanne ; (1904) PEREZ Gaëtan/LUBRANO Vincente ; (1900) PIOT François/GARCIA Jeanne ; (1902) QUELEN Pierre/SUAOS Louise ; (1905) RAYMOND Sylvain/LIEDO Marie ; (1901) REBOUD Charles/HUREL Fanny ; (1901) RICCIO Domenico/LUBRANO Marguerite ; (1899) ROMEI Léonard/SCOTTO Philomène ; (1904) RUIZ Antoine/PARDO Manuela ; (1900) SAINT-PAUL Paul/GARCIA Anne ; (1899) SANCHEZ Antonio /SANCHEZ Vicenta ; (1902) SANCHEZ Gines/GARCIA Antoinette ; (1901) SCOTTO Lo Massese Sauveur/GARCIA Elise ; (1902) SCOTTO Louis /ASSANTE Thérèse ; (1898) SCOTTO Michel/AMBROSINO Rosine ; (1900) SEBASTIAN Antonio/PARDO Marie ; (1899) SUAOS Henri /VIVIER Joséphine ; (1900) SUCHI Michel/BLANCO Joséphine ; (1900) THOMAS Jean/GARCIA Florence ; (1898) TUESTA Joseph/SCOTTO Thérèse ; (1902) TUESTA Michel/AMBROSINO Marie ; (1899) TUESTA Ramon /TOMAS Marie ; (1900) VAUGIEN Emile/MARTIN Cécile ; (1898) VERNET Alphonse/VIVIER Rose ; (1905) VIDAL Thomas/ORTIS Lucie ; (1903) VOLTO Salvatore/SABIA Maria ; (1903) WOLF Frédéric/CELDRA Antonia ; (1901) XICLUNA Louis/CAMILLERI Marguerite ; (1903) YVARS Pierre/GARCIA Ursule ; (1902) YVARS Ramon/PORCEL Francisca ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, ne pouvant tout insérer, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner TENES sur la bande défilante.

-Dès que le portail TENES est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant une certaine date précisée sur le site.



LES MAIRES

- Sources ANOM, site TENES et famille BORTOLOTTI -

1855 à 186 ? : M. le Baron de MONTIGNY Charles,

1862 à 1867 : M. DE COUSTAIN DU MANOIR Albert ;

1867 à 1869 : M. LAQUIERE Théodore ;

1869 à 1872 : M. ARTHAUD Pierre, André ;

1872 à 1876 : M. LEMOINE Louis ;

1876 à 1880 : M. NERAT-DE-LESGUISE Charles ;

1880 à 1894 : M. PAIGNON Maurice ;

1894 à 1895 : M. LEMOINE Louis ;

1895 à 1900 : M. MARTIN Alexandre ;

1901 à 1904 : M. BADO Nicolas ;

1904 à 1905 : M. MARTIN Alexandre ;

1906 à ?

???? à 1939 : M. LAUPRETRE ;

1939 à 1943 : M. EGRETEAU, délégué spécial de VICHY

1944 à 1945 : M. LEMOINE, conseiller de la République et M. VERDERA, maire (communiste)

1946 à 1959 : M. BORTOLOTTI Camille ;
1960 à 1962 : M. MARGUERITE

DEMOGRAPHIE

Année 1954 = 4 275 habitants dont 1 231 européens.

Antérieurement issue du département d'ALGER la commune de TENES a été rattachée au département d'ORLEANSVILLE en 1957.

DEPARTEMENT

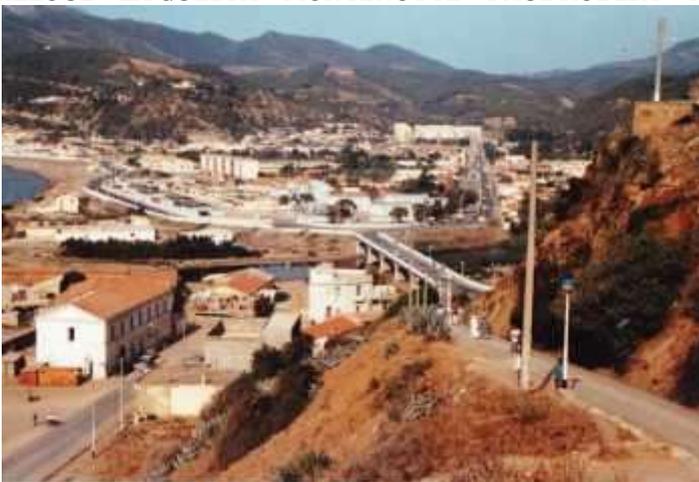
Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index 9H.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'ORLEANSVILLE fut une sous-préfecture du département d'ALGER, et ce jusqu'au 28 juin 1956. A cette date le département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ALGER fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'ORLEANSVILLE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km² sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CHERCHELL, DUPERRE, MILIANA, TENES et TENIET-EL-HAAD.

L'Arrondissement de TENES comprenait 15 localités :

CAVAIGNAC - CHASSERIAU - DUPLÉIX - EL MARSA - FLATTERS - FRANCIS GARNIER - FROMENTIN - HANOTEAU - KHALLOUL - LA GUELTA - MONTENOTTE - PAUL ROBERT - POINTE ROUGE - RABELAIS - TENES -



MONUMENT AUX MORTS

- Source : Mémorial GEN WEB -

Le relevé n°57179 mentionne les noms de 346 soldats « Morts pour la France » au titre de la guerre 1914/1918 ; à savoir :

ABDI Mohammed (Mort en 1916) -ADJAL Kaddour (1917) -AHMED Ben Ed Dib (1915) -AÏSSA Kesri (1916) -ALLAOUA Aïssa (1916) -ALLAOUAH Lakdar (1918) -AMAROUCH Kadour (1917) -AMIRAT Akeb (1918) -AMMIRAT Hammar (1916) -ARROUCI Mammar (1918) -ATIA Ammar (1917) -ATTIA Amar (1917) -AZOUNI Ahmed (1916) -BAALACHE Ahmed (1916) -BACHA Mohamed (1916) -BANAT Ahmed (1919) -BECHEROUL Mohamed (1918) -BÉDROUNI Mohammed (1916) -BEKHTACHE Larbi (1917) -BEKOUASSA Mammar (1916) -BELABBAS Abdelkader (1917) -BELAL Mamar (1916) -BELGAÏD Mohammed (1918) -BELGOU MIDI Seddik (1915) -BELHARTI Aïssa (1914) -BELKEBIR Aïssa (1915) -BELKÉDEM Abdelkader (1917) -BELKHEIR M'Habel (1918) -BEN KERROUDJI (1916) -BEN KERROUDJI Mohammed (1915) -BEN-SAÏD Joseph (1918) -BENAÏAT Kaddour (1918) -BENAÏSSA MESSAOUDI Aïssa (1918) -BENAÏSSA TAHAR Mohamed (1915) -BENALIOUA Abdelkader Ben Ahmed (1919) -BENAMARA Abdelkader (1919) -BENAMMAR Mohamed (1916) -BENCHAHDA Mohammed (1917) -BENDIDA Ben Houda

(1918) -BENHAMOU El Hadj (1919) -BENHENNI M'Ahmed Ben Fodel (1916) -BENKERROUCH Mohammed (1914) -BENKHELIFA Ammar (1917) -BENMELOUKA Abdelkader (1914) -BENSAÏAH Mamar (1914) -BENYETTOU Lakhdar (1918) -BENZERGA Kaddour (1916) -BENZINEB Yahia (1916) -BENZOUGA Mamar (1919) -BERASY Abdelkader (1915) -BERDJA Mohamed (1914) -BERRABAÏ Ali (1916) -BERRAHAM Mohamed (1917) -BERROUDJE Henni (1914) -BESSAÏLED Ahmed (1918) -BIDART Léon (1916) -BIRASY Abdelkader (1915) -BOU BAKER Fatih (1919) -BOUABDA Aïssa (1918) -BOUALI Mohammed (1918) -BOUAMAMA Ameer (1917) -BOUAOUA Ahmed (1917) -BOUBEKAR Bel Hadj (1916) -BOUCHACHIA Belkacem (1914) -BOUCHADA Kaddour (1916) -BOUDELSENE Belkacem (1916) -BOUDOUMA Mohamed (1919) -BOUHEDDI Mamar (1914) -BOUHEMI Mohammed (1917) -BOUKABCHA Mohammed (1916) -BOUKETITA Kaddour (1914) -BOUKHENNOUS Mohammed (1917) -BOUKRIH Djilali (1917) -BOULOULA Ahmed (1918) -BOUMAZA Mohamed (1917) -BOUMEDIËNE Abdelkader (1918) -BOUMEDIËNE Salah (1919) -BOUMOUSA Ahmed (1914) -BOUNIH Merouane (1918) -BOURALIA Ahmed (1918) -BOURASSE Mamar (1917) -BOUSOLTANE Abed El Kader (1916) -BOUTAMI Mérouane (1916) -BOUCELALA Abdelkader (1916) -BOUZEKRINE Ahmed (1918) -BREK Abdelkader (1916) -BRÉNAUD Charles (1918) -BUIGUËS Antoine (1915) -CAMILLERI Salvator (1914) -CHAFA Mohammed (1915) -CHAFA Mohammed Ben Djilali (1915) -CHAMI Abdelkader (1917) -CHANTEAU Ernest (1914) -CHEBOUL Kaddour (1918) -CHEDDAD Salem (1917) -CHEDJARI Elmeur (1918) -CHELGHOUF Ahmed (1916) -CHERFA Mohammed (1918) -CHOUKROUN Chebabi (1915) -CLAUDET Joseph (1918) -CLAUDET René (1914) -COEUR Étienne (1916) -COTINAUD Octave (1916) -DAHLOUZ Mohamed (1915) -DAHMAN Aïssa (1917) -DAHMAN Mohamed (1914) -DAHMANE Khelifa (1916) -DAHMANI Djelloul (1918) -DAOUD Youcef (1917) -DARREDOUN Miloud (1918) -DARZIRAR Mohamed (1918) -DELBANO Joseph (1915) -DELLAOUI Mohamed (1918) -DEMOGLIO Salvator (1917) -DENDANE Abdelkader (1917) -DENDANE Ahmed (1915) -DENDANE Ziane (1918) -DENNOUKHI Ali (1917) -DERDOUN Ahmed (1918) -DILOS Étienne (1918) -



DJABRIA Mohammed (1916) -DJALLAT Djelloul (1917) -DJEARRA Ahmed (1918) -DJEDAÏNI Kaddour (1916) -DJEDAÏNI Mohamed (1918) -DJEDAÏNI Yahia (1916) -DJILALI Ben Mohammed (1918) -DOUBA Abdelkader (1917) -DRIGEARD DESGARNIERS Henri (1915) -DRIZA Ziane (1915) -DZAOUIT Mohammed (1914) -EBREZIGA Ahmed (1916) -EDHOZ Youcef (1915) -EL ADEFF Abdelkader (1917) -EL AÏCHOUCHI Ahmed (1918) -ELAROSSI Abdelkader (1918) -ELHASONNI Mohamed (1915) -ELKERIM Mohamed (1918) -ELLILA Abdelkader (1916) -ELLILA Djaber (1917) -ELLILA Mohamed (1918) -ELLILA Yahia (1915) -ELMANRI Mohamed (1916) -ELMOKRETAR Abdelkader (1918) -ELREZIGA Mohammed (1916) -EMBARECK Mohamed (1915) -ESPI Lucien (1916) -ESPOSITO Vincent (1915) -EYRAUD Pierre (1918) -FEDDAL Seddik (1914) -FEKAONNI Ahmed (1918) -FEKIRI Abdelkader (1918) -FELLAHI Mohammed (1914) -FELOUAH Ziane (1918) -FLITTI Abdelkader (1918) -FODIL Abdelkader (1917) -FOODIL Ben Hamidi (1915) -FOUKA Abdelkader (1915) -FOURNAS Jules (1914) -FURNIÈLES Jean (1916) -GAICH Mohamed (1918) -GARCIA Raymond (1915) -GHEMMAZ Ali (1914) -GHERASSI Abdelkader (1917) -GUELAMIM Mohammed (1917) -GUENDEZ Benhalima (1915) -GUENDOUZI Mohammed (1916) -GUEUDEZ Maamar (1917) -HABBANI Abdelkader (1914) -HABBAS Hadj Mohammed (1914) -HABIB Abdelkader (1914) -HABLAB Mohamed (1915) -HACENA Mohamed (1916) -HADDOU Miloud (1918) -HADIAOUI Mohammed (1918) -HAFSI Bouenbaou (1915) -HALIMA Mansour (1917) -HAMADOU Abdelkader (1917) -HAMAIZI Mohammed (1918) -HAMIDA Abdelkader (1916) -HAMIDA Mohamed (1917) -HAMMADOUCHE Henni (1916) -HAMMANI Sadok (1918) -HAMMOUDI Abdelkader (1916) -HANIFI Abdelkader (1917) -HANNI Mebarek (1918) -HANOUT Ahmed (1916) -HAOUAS Boualam (1916) -HAOUSSA Maamar (1918) -HEDDAR Mohamed (1916) -HEDDI Ahmed (1915) -HELHAL Mohammed (1918) -HELLAL Mohamed (1918) -HELLAL Ziane (1916) -HENNI Mansour (1917) -HERMAND Emile (1916) -HIDOUR Ahmed (1915) -HUOT Marchand (1917) -JANER Louis (1914) -JANER René (1914) -JEANNOT Paul (1916) -KADDOUR Ben Kaddour (1916) -KAHLINE ben Mohammed (1915) -KAÏS Mohamed (1918) -KAMELI Elkameb (1915) -KANICHE Djelloul (1916) -KAROUSSE Maklouf (1915) -KASMI Belhadj (1918) -KECHAR Abdelhadi (1915) -KECHAR Abdelkader (1915) -KEMMATA Mohammed (1919) -KETRANE Benaouda (1916) -KHABIL Mohamed (1919) -KHADER Benouada (1916) -KHADER Larbi (1918) -KHADER Mohammed (1916)

-KHADER Mohammed Ben Boualam (1914) -KHAMÈS Ahmed (1914) -KHETTOU Khaddour (1917) -KOUCEM Djelloul (1916) -KOUDJIR Mohamed (1918) -KRAROUBI Ali (1918) -KSIR Mohammed (1914) -KSOURI Hadj Ben Kaddour (1914) -LACURIE Alexis (1914) -LAGIER Lucien (1914) -LAKEL Ali (1915) -LAMECH Abdelkader (1917) -LAOULI Aïssa (1919) -LARDJANE Ahmed (1914) -LASNARI Abdelkader (1917) -LAVAL Jean (1915) -LEGRA Ziane (1918) -LEMOINE Georges (1917) -LLORIS Antoine (1914) -LOFFREDO Gabriel (1917) -LORGEAS Henri (1915) -LOUADJ Mohammed (1916) -MAAIZ Abdelkader (1916) -MAFFIODO Antoine (1916) -MAHDIDI Ahmed (1917) -MAHIEDDINE Kaddour (1918) -MAHIEDDINE Mohammed (1916) -MAHMAH Mohammed (1916) -MAHMOUDI Cheikh (1918) -MAIZ Abdelkader (1916) -MAKRELOUF Abdelkader (1916) -MALEK Abdelkader (1915) -MAMOUNI Djelloul (1919) -MANDI Aïssa (1918) -MARTIN Téléspore (1915) -MEKARNIA Ahmed (1916) -MEKKI Mohamed (1916) -MELAB Mammam (1916) -MELOUK Abdelkader (1916) -MENNI Mohammed (1918) -MENSSAOUI Ben Souag (1918) -MESDOUR Mohammed (1914) -MESSAFAH Djilali (1919) -MESSAOUD Ben Ahmed (1918) -MESSAOUI Kaddour (1914) -MESSOUS Mohammed (1915) -MIRAOUI Abderrahmane (1917) -MIRAOUI Ali (1917) -MOHAMED Bauiman (1918) -MOHAMED Ben Mérroual (1915) -MOHAMMEDI Abdelkader (1916) -MOKHTARI Boualem (1918) -MOKRANE Mohamed (1917) -MORANTE Gaëtano (1915) -MOSCHETTI Clément (1914) -MOUAÏR Meguenni (1916) -NAHÈTE Kaddour (1914) -NEFKI Abdelkader (1915) -NOUARI Nouaïr (1918) -NOURA Benhalima (1918) -NOURINE Maamar (1918) -NOURINE Mammam (1915) -OLIVIER Lucien (1918) -ORTHIS Antoine (1915) -OTSMANE Amara (1918) -OTSMANE Ben Abdillah (1918) -OURIACH Mohamed (1918) -PÉRÈS Pierre (1916) -PÉRÈS-BLAS Vincent (1915) -PÉREZ Joseph (1915) -PEYRE Clovis (1917) -PLUMET René (1915) -PORCHERIN Jean Pierre (1915) -PUGLIESE Michel (1915) -QUILLÈS Joseph (1915) -RABHI Mohamed (1918) -RAHMANI Abdelkader (1914) -RAMEAU Louis (1914) -RARBI Ahmed (1916) -REMLAOUI Mohammed (1916) -ROUCHOU Abdelkader (1916) -SADOUD Abdelkader (1919) -SADOUN Abdelkader (1918) -SAFSAF Massoun (1918) -SAHARI Abdelkader (1919) -SAÏEB Djelloul (1914) -SALAMON Adolphe (1915) -SAMMAH Djelloul (1918) -SEDDIK Mohammed (1916) -SEMMANE Mohamed (1916) -SÉNAD Mohamed (1914) -SETTOUTI Mohamed (1917) -SILÈS Louis (1917) -SOHLER Théophile (1915) -SOUAG Aïssa (1916) -SOUDA Mamar (1914) -SOUDANI Miloud (1916) -SRENDAB Abdelkader (1917) -TABTI Djilali (1918) -TAGUINE Abdelkader (1914) -TAHAR Mohamed (1916) -TAHARI Abdelkader (1914) -TAHRAT Abdelkader (1916) -TAKERNICHT Yahia (1916) -TAOURI Mamar (1918) -TAZOUDA Mohamed (1914) -TELLAS Abdelkader (1915) -TEMMOURA Ben Saâda (1918) -TEURKI Mohammed (1915) -TIRIELT Mohammed (1914) -TOUDDERT Mammam (1918) -TRUCHI Ange (1914) -YAKER Abdelkader (1914) -YANÈS Djilali (1915) -YOUSFI Larbi (1918) -YOUSNADJ Djilali (1918) -ZANOUNE Mammam (1918) -ZAOUÏ Aïssa (1915) -ZEHAM Mohammed (1919) -ZEHER Abdelkader (1918) -ZÉROUALI Mamar (1918) -ZERROUKI Mohammed (1915) -ZIANE Ahmed (1918) -ZIANE Maamar (1915) -ZIANE-MAMMAR Ahmed (1914) -ZITOUNI Mohamed (1917) -ZOUBIR Ahmed (1917) -ZOUBIR Yahia (1915) -ZOUTAT Mohammed (1915) -ZWILLER Gabriel (1914) - 

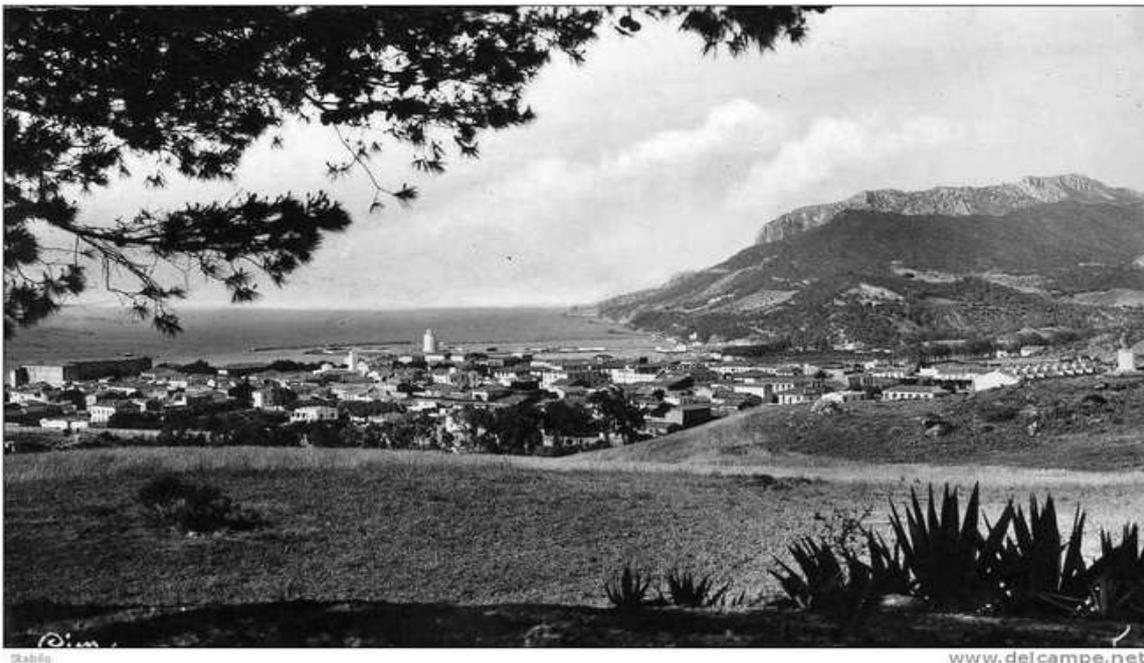
Nous pensons très fort à nos soldats victimes de leurs devoirs à TENES ou dans le secteur :

 Soldat (22^e RI) AME Lucien (19ans), tué le 13 octobre 1961 ;
Soldat (22^e RI) ARCIDET René (22ans), tué le 10 juin 1958 ;
Sous-lieutenant (22^e RI) BAGEL-FERYCHES Amos (26ans), tué le 8 janvier 1958 ;
Conducteur (359^e GT) BAGLAND Georges (21ans), tué le 12 novembre 1956 ;
Caporal-chef (223^e BI) BARBE Germain (24ans), tué le 12 novembre 1956 ;
Sergent (CER 305) BEAUVOIS Claude (24ans), tué le 27 septembre 1956 ;
Militaire (?) CARAUD Roger (27ans), tué le 24 février 1959 ;
Soldat (22^e RI) CHANTELOUP Jackie (20ans), tué le 18 août 1958 ;
Adjudant-chef (?) CHAPOULAUD Armand (37ans), tué le 9 janvier 1959 ;
Soldat (?) CORDOUIN Pierre (21ans), tué le 4 mars 1959 ;
Soldat (22^e RI) COURTIN Jacques (22ans), tué le 24 août 1958 ;
Sergent-chef (14^e RCP) DOUSSET Marcel (30ans), tué le 9 janvier 1959 ;
Soldat (22^e RI) DUDA J. Michel (21ans), tué le 11 mars 1957 ;
Soldat (22^e RI) DUFOUR Daniel (22ans), tué le 27 mai 1958 ;
Sergent (BA 150) FONTAINE Pierre (22ans), tué le 9 janvier 1959 ;
Sapeur (45^e BAGA) GARBE Michel (21ans), tué le 9 janvier 1959 ;
Soldat (22^e RI) GASTON Alexandre (21ans), tué le 27 janvier 1959 ;
Lieutenant-colonel (22^e RI) GELLE Emilien (53ans), tué le 26 juillet 1958 ;
Caporal-chef (22^e RI) HAMELIN Robert (24ans), tué le 4 mars 1959 ;
Conducteur (586^e BT) HAMON Marcel (21ans), tué le 12 novembre 1956 ;
Marsouin (2^e RPC) HAZARD Marcel (19ans), tué le 3 juillet 1957 ;
Canonier (42^e RA) HEDOUIN Jean (21ans), mort accidentelle le 28 juillet 1957 ;
Soldat (22^e RI) JALLET J. Pierre (23an), tué le 4 mars 1959 ;
Sergent (BA 146) JAMET Claude (25ans), tué le 1^{er} janvier 1957 ;
Sergent (?) LABARUSSIAS Pierre (23ans), tué le 31 août 1956 ;
Militaire (?) LEDUC Daniel (21ans), tué le 21 septembre 1958 ;
Brigadier-chef (587^e BT) LETEIL Michel (22ans), tué le 8 juillet 1957 ;
Caporal (22^e RI) LOEFFLER Gérard (21ans), tué le 9 juin 1960 ;
Canonier (42^e RA) LORD Jules (21ans), tué le 10 septembre 1957 ;
Caporal-chef (22^e RI) MIAHLE Michel (24ans), tué le 29 juin 1958 ;
Soldat (22^e RI) NERON J. Pierre (21ans), tué le 4 mars 1959 ;
Soldat (22^e RI) PES Michel (20ans), tué le 10 octobre 1956 ;
Capitaine (22^e RI) PORTMANN René (38ans), tué le 1 août 1957 ;

Brigadier-chef (359^e GT) **POUILLOT Jacques** (21ans), tué le 12 novembre 1956 ;
Lieutenant (22^e RI) **SENAC Henri** (32ans), tué le 10 juin 1958 ;
Soldat (22^e RI) **SINSON Claude** (20ans), tué le 16 juillet 1960 ; 

Nous n'oublions pas nos compatriotes ténésiens victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

AÏT Saïd, ouvrier à la DRS, assassiné le 15 novembre 1954 ;
ALLEMAND Paul, assassiné dans son bureau à la SAP ;
ATTARD Robert, assassiné le 17 août 1959, son fils a été blessé.
BAUZOU Fernand, ingénieur à la DRS, assassiné en 1957 ;
BEAUSSIER Henri, assassiné le 23 août 1957 ;
BEAUSSIER Robert, assassiné le 23 août 1957 ;
BEVANCON, assassiné le 25 octobre 1956 ;
BOISSON Jean, agriculteur assassiné ;
CARTEAUX Thiburce, atteint de 11 balles lors d'un premier attentat, assassiné en 1961 ;
COUTURIER Paul, 14 ans, enlevé et disparu le 14 janvier 1962 ;
COUTURIER Henri, 18 ans, enlevé et disparu le 14 janvier 1962 ;
ESPI Manuel, assassiné à Francis Garnier le 13 mars 1957 ;
GARCIA (M. et Mme), Agriculteurs, assassinés dans leur ferme le 3 novembre 1956 ;
GARCIA, ouvrier chez **PITOLETTE** assassiné avec un fusil de chasse ;
JAMS, garde-forestier, assassiné le 6 décembre 1956 ;
LEFEVRE Paul, ouvrier chez **DESSOLIER**, assassiné sur son tracteur le 8 mars 1957 ;
LEMIERE Pierre, chef district Eaux et Forêts, assassiné le 5 juin 1959 ;
LOPEZ Florent, gardien du cimetière, assassiné le 25 février 1957 ;
MARTINEZ, chef de chantier, jeté dans un four par ses ouvriers ;
MERAOUI, employé communal assassiné ;
MIRAOUI, Sergent Harki, assassiné ;
MUNIER Gaby, lâchement assassiné le 22 juillet 1957 à la plage du Thalassa ;
MUNIER Mme, lâchement assassinée ;
PEYSSERAND Robert, enlevé et disparu le 23 août 1957 ;
RODRIGUEZ Louis, assassiné le 16 janvier 1957 ;
SEROR Claude, assassiné le 10 décembre 1956 ;
SILVE Octave, sauvagement assassiné dans sa ferme en mars 1957 ;
SILVE Edmond, sauvagement assassiné dans sa ferme en mars 1957
SILVE Mathilde, 76ans, sauvagement assassinée dans sa ferme en mars 1957
TCHI-TCHI, arrosé d'essence et brûlé vif en juillet 1962 ;
TORREGROSSA Auguste, assassiné le 26 juin 1959 ;
VICIDOMINI André, assassiné le 9 janvier 1959 ;
WOLF Henri, assassiné le 5 août 1962 ;



EPILOGUE TENES

De nos jours (au recensement de 2008) = 35 459 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux sites ci-dessous :

Une mention toute particulière, avec nos vifs remerciements, au site TENES, que je vous suggère, si vous souhaitez en savoir plus : <http://www.tenes.info/>

<http://www.tenes.info/galerie/VILLAGE>

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://afn.collections.free.fr/pages/23_tenes.html

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf>

<http://www.22eme-ri-tenes-1956-1962.com/article-les-portes-de-la-ville-de-tenes-100792163.html>

<http://kardoc.unblog.fr/2007/11/28/histoire-de-la-ville-de-tenes-source-inconnu/>

https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1934_num_31_4_12241

<http://www.memorialgenweb.org/memorial3/html/fr/resultcommune.php?dpt=9352&idsource=57179&table=bp09>

<http://diarrassaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

<http://l.auberge.espagnoles.free.fr/dk0020.htm>



La Casbah du vieux Ténès tombe en ruine dans l'indifférence

<https://www.sudhorizons.dz/fr/reportages/12039-la-casbah-du-vieux-tenes-tombe-en-ruine-dans-l-indifference> qui précise :

« La mosquée de Sidi Maiza, classée monument historique par... l'occupation française

Sa casbah présente de fortes similitudes avec celles d'Alger, Constantine et Tlemcen en tant que prolongement d'un mode architectural, rappelle le président de l'association culturelle et archéologique de Ténès Merouane Zerrouki.

Elle recèle de précieux monuments dont la mosquée Sidi Maiza, deuxième plus vieux lieu de culte du pays (construite en 367 de l'hégire après celle de Sidi Okba), de Sidi Belabbés et de Lala Aziza. Et dire que la mosquée de Sidi Maiza a été classée monument historique par l'occupation française en 1905 puis patrimoine universel par l'Unesco en 1935.

La ville est entourée d'une muraille et comporte des Bordjs (forts) dont le plus important Bordj El Ghoula, et des portes, l'une donnant sur la mer, Bab El Bahr, et quatre autres Bab Errahba, Bab El Khouikha, Bab El Kabla et Bab Ibn Nasseh. Plusieurs de ces repères ont disparu mais leur emplacement est préservé dans la mémoire des Tenessis ».

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO